

bientôt abandonnée, ces Jeux n'ayant pas été reconnus comme étant officiels.

Au cours de l'été 1906 il devenait évident que les Jeux de la IV^e Olympiade 1908 ne seraient pas organisés à Rome comme prévu et la question fut soulevée s'il y avait lieu de les tenir à Londres. A ce moment il n'existait que peu de fédérations internationales et aucun code international de règles. Celles-ci furent mises sur pied plus tard par les organes responsables et publiées en un livre par la British Olympic Association

En 1908 les Jeux se tinrent à Londres sur les terrains de la « White City Exhibition » avec une piste ayant un circuit d'un tiers de mille et une piscine placée au centre de la piste en face de l'estrade officielle.

Depuis cette époque la British Olympic Association a délégué ses athlètes à tous les Jeux Olympiques. Cette association a également organisé avec succès les Jeux de la XIV^e Olympiade à Londres en 1948, n'ayant eu

que deux ans à disposition pour leur préparation. Lord Burghley, actuel vice-président du Comité International Olympique, en était le président, et M. E. J. Holt, qui fut directeur technique des Jeux de Melbourne, assumait la tâche de la direction de l'organisation.

Il y a lieu de mentionner qu'en dépit de la non-existence d'un comité national olympique, la Grande-Bretagne inscrivit huit athlètes individuels aux Jeux de 1896, 72 à ceux de Paris en 1900 et un à Saint-Louis en 1904. C'est la première nation qui envoya des femmes (2) pour la première fois aux Jeux de 1900, avec la France qui en délégua quatre.

L'actuel Comité, placé sous le patronage de S. M. la Reine Élisabeth II, est présidé par le Duc de Beaufort, tandis que la présidence de son Conseil administratif est entre les mains du Marquis d'Exeter (Lord Burghley).

Actuellement 33 fédérations nationales sont membres du Comité Olympique Britannique.

LA FAMILLE OLYMPIQUE

Double naissance à la Cour du Luxembourg

Le mercredi 15 mai dernier, 122 coups de canon ont salué la naissance d'un Prince et d'une Princesse à la Cour du Luxembourg. La Grande-Duchesse héritière, Joséphine-Charlotte, sœur du roi Baudoin de Belgique a mis au monde des jumeaux. Monseigneur le Prince Jean de Luxembourg, son époux, est membre du Comité International Olympique. Nous sommes heureux de féliciter bien chaudement les heureux parents et formulons nos vœux les meilleurs de prospérité aux deux bébés. La Princesse Axel de Danemark, sœur de la Reine Astrid de Belgique, et dont le Prince, son époux, est membre du Comité International Olympique, sera la marraine.

† Dr Matsuzo Nagai

Le 19 avril dernier est décédé à Tokyo le D^r M. Nagai qui fut membre du Comité International Olympique de 1939 à 1950, date à laquelle il se retira. Le défunt fut un membre dévoué du comité et un ardent défenseur du Mouvement olympique dans son pays. Les membres qui l'ont connu conserveront du D^r Nagai un souvenir ému. Nous prions le Comité Olympique Japonais, dont le disparu fut membre, de croire à nos vifs sentiments de sympathie.

Au Musée Olympique de Lausanne

Le Musée Olympique de Lausanne a eu, en 1956, la visite de 4320 personnes.

BIBLIOGRAPHIE

Les Editions G. Landmans (Corso Vittorio Emanuele 22, Milano) ont fait parvenir au Musée Olympique leur catalogue spécialisé 1957 : *Soixante ans d'histoire du timbre sportif*, rédigé en cinq langues, italien, français, allemand, anglais et espagnol. D'une fort belle présentation, ce catalogue contient les descriptions, figurines et valeur en liras de tous les timbres sportifs et olympiques, timbres d'aviation compris. Pour les philatélistes qui se spécialisent dans les émissions sportives, ce catalogue est un guide sûr et compétent. Son Prix est de 2000 liras ou 4 dollars, plus les frais de port.

Dans notre dernière édition nous avons annoncé la parution en langue italienne de deux œuvres de Césaire Bonacossa, fils de feu le Comte Alberto Bonacossa qui fut un membre fervent du Comité International Olympique pendant de longues années. La Comtesse Mariza Bonacossa a bien voulu nous faire savoir que ces deux publications existent également en traduction anglaise et a bien voulu nous les adresser, avec les originaux de langue italienne, pour la Bibliothèque Olympique de Lausanne ce dont nous la remercions. Nous donnons de plus amples renseignements au sujet de ces œuvres anglaises dans le texte anglais du présent bulletin.

RAPPORT OFFICIEL BRITANNIQUE SUR LES JEUX OLYMPIQUES DE 1956

Publié par *World Sports*, organe officiel du Comité Olympique Britannique, 185, Fleet Street, Londres E. C. 4 et édité par Cecil Bear. Un excellent rapport illustré qui contient les résultats détaillés et complets des

VII^e Jeux Olympiques d'Hiver à Cortina d'Ampezzo, des Sports Equestres à Stockholm et ceux des Jeux de la XVI^e Olympiade à Melbourne. La préface est signée du Marquis d'Exeter, K.C.M.G., L.L.D., président du Conseil du Comité Olympique Britannique. Edition anglaise qui peut être obtenue chez l'éditeur. Prix 10/6.

Avery Brundage

toujours sur la brèche et plein d'entrain, est né le 28 septembre 1887. Il célébrera donc son 70^e anniversaire lors de la Session de Sofia.

C'est à sa Session d'Helsinki, Finlande, en 1952, pendant les Jeux de la XV^e Olympiade, que le Comité International Olympique élut Avery Brundage comme président. Cinquième président du Comité International Olympique depuis sa fondation, il était le premier Américain élevé à ce poste, le plus haut dans le monde du sport amateur.

A la suite de cette élection, M. Brundage donna sa démission de président de l'Association Olympique des Etats-Unis et de président du Comité Olympique des Etats-Unis, charges qu'il avait occupées pendant vingt-cinq ans. A six reprises, il avait été élu à l'unanimité par les 120 organisations réglant le sport amateur aux Etats-Unis et qui composent cette Association. En sa qualité de président, il réorganisa complètement l'Association Olympique des Etats-Unis. L'établit, pour la première fois, sur de solides bases financières, réunit les quelques centaines de milliers de dollars nécessaires au financement de quatre équipes olympiques et, quand il la quitta, sa trésorerie se trouvait riche de près d'un million de dollars.

A Buenos Aires, en 1940, lors du congrès réuni en vue d'organiser les Jeux panaméricains, tous les pays de l'hémisphère occidental l'avaient choisi, à l'unanimité, comme président du Comité Deportivo Panamericano. Les statuts de cette organisation avant été modifiés au cours de son deuxième "Congrès, à Londres, en 1948, il put être réélu, à l'unanimité, pour un nouveau mandat. M. Brundage a également dirigé ou présidé maintes autres organisations, nationales et internationales, de sport amateur. Toutes ces situations sont honorifiques et ne comportent aucune rétribution ; en fait, elles impliquent des frais nombreux et très considérables.

La carrière athlétique de M. Brundage a débuté en 1905, quand, encore élève de l'Ecole supérieure, il fut déclaré « la révélation de la saison ». A l'Université d'Illinois,

où il prit ses grades en 1909, il fut champion interuniversitaire de disque, membre de l'équipe de basketball et gagna une médaille spéciale « pour exploits athlétiques ».

Il est intéressant de noter que son intérêt, au collège, ne se bornait pas aux sports. Sa haute érudition lui valut l'honneur d'être élu membre de deux sociétés très exclusives : « Tau Beta Pi » et « Sigma Xi ». Il fut également chargé d'éditer la revue de son collège et de diriger son équipe de coureurs à pied.

Ses diplômes universitaires une fois en poche, M. Brundage, reçu membre de l'équipe de l'Association Athlétique de Chicago, entreprit son entraînement à l'athlétisme complet et, pendant dix ans — jusqu'en 1918, quand il gagna son dernier championnat national — fut un des premiers athlètes complets du monde. En sa qualité de membre de l'équipe olympique des Etats-Unis de 1912, il prit part aux Jeux de la V^e Olympiade, à Stockholm.

A trois reprises, M. Brundage a été champion amateur d'Amérique d'athlétisme complet. Ce championnat, au point de vue rapidité, vigueur, force, agilité, endurance combinées, est probablement l'épreuve la plus dure qu'on ait jamais imaginée. De même que le Décathlon, il comporte dix épreuves, mais elles se succèdent en une seule journée, au lieu de deux, et les épreuves individuelles y sont beaucoup plus difficiles. En fait, on a institué le Décathlon parce que le championnat d'athlétisme complet est trop éprouvant pour maints plus jeunes concurrents.

Remarquons que, tout en poursuivant cette enviable carrière athlétique, M. Brundage s'occupait concurrentement à mettre sur pied et à diriger avec succès son entreprise de construction. Aussi ses exercices en entraînement devaient-ils être pratiqués en dehors de ses heures de travail. — Peut-être, sans cette division de ses forces, sa carrière d'athlète aurait-elle été plus brillante encore.

Quand il se fut retiré des compétitions d'athlétisme complet, M. Brundage consacra son intérêt au côté administratif du sport amateur. Pendant de nombreuses années, représentant son Université, il fonctionna en